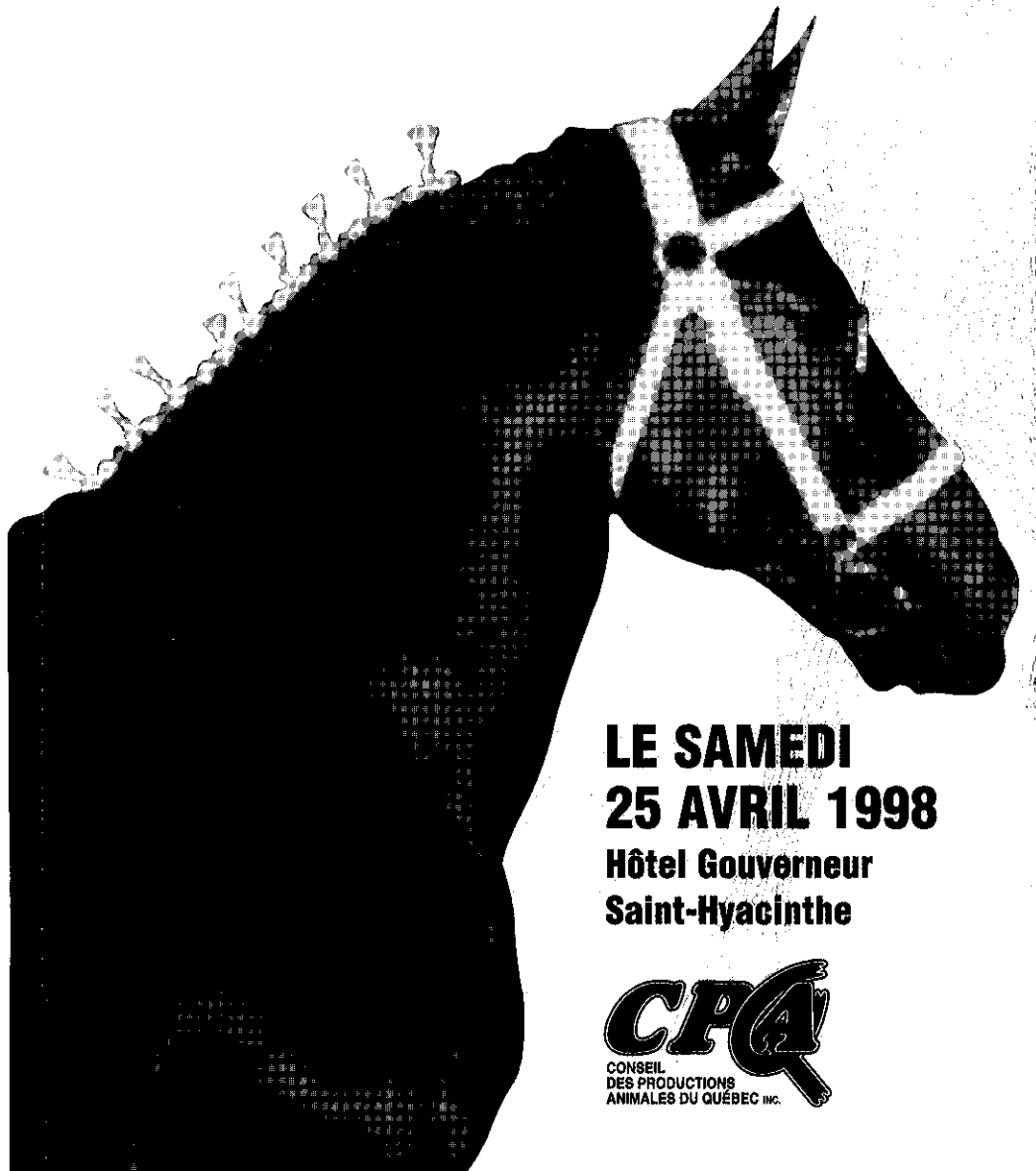
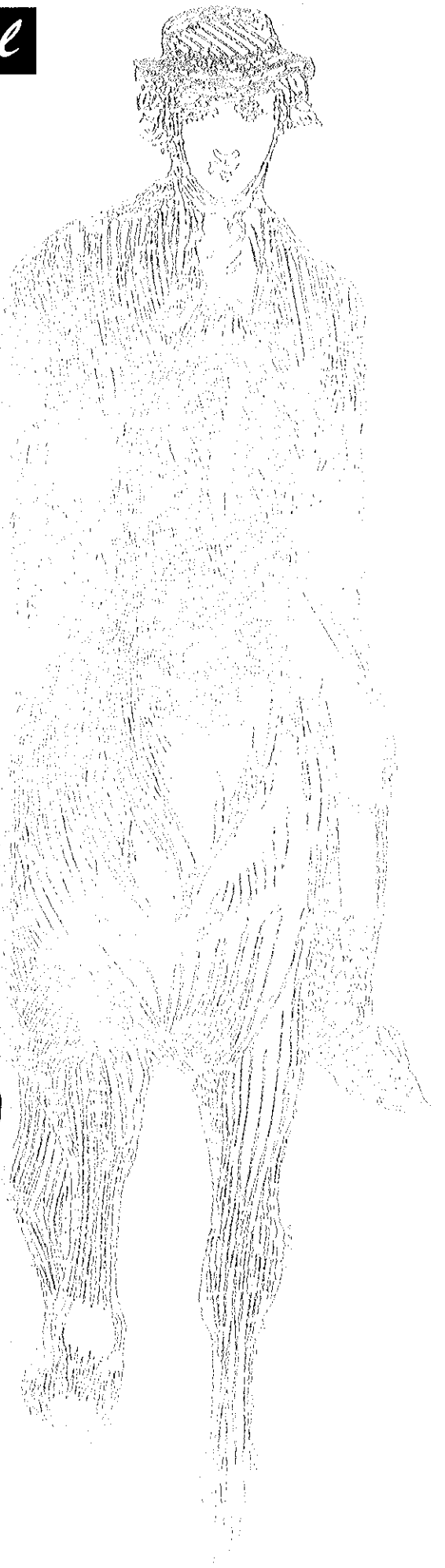
8e Colloque sur le Cheval

Vers de meilleures connaissances





LE SAMEDI
25 AVRIL 1998
Hôtel Gouverneur
Saint-Hyacinthe

CPQA
CONSEIL DES PRODUCTIONS ANIMALES DU QUÉBEC INC.

CONFÉRENCIÈRES ET CONFÉRENCIERS

Dre Anne Drolet, médecin vétérinaire, coordonnatrice de la Table filière cheval, MAPAQ

Dr Arthur Forest, médecin vétérinaire, évaluateur d'équidés, éleveur de chevaux, Saint-Grégoire

Pierre Lefebvre, directeur général de *Québec à Cheval*, président de la Filière cheval, membre du conseil d'administration de la Fédération internationale du tourisme équestre, Montréal

Richard Morin, maréchal-ferrant, professeur à l'Institut de technologie agroalimentaire de La Pocatière, Saint-Martin

Dre Geneviève Rosseel, médecin vétérinaire, I.P.S.A.V., Saint-Lazare-de-Vaudreuil

Lise Roy, entraîneure niveau 3 - Performance et Reining, entraîneure niveau 1 - Dressage classique, cavalière (western) de calibre international, Georgeville

Dr Olivier Simon, médecin vétérinaire, résident en chirurgie équine, Faculté de médecine vétérinaire, Saint-Hyacinthe

COLLABORATEURS

Marcel Couture, éleveur de chevaux Belge, dresseur de chevaux, Saint-Prosper

Guy Dubé, professeur de maréchalerie, ITA de La Pocatière

Jacques Tremblay, maréchal-ferrant, St-Apollinaire

Denis Vallée, éleveur de chevaux Clydesdale, dresseur de chevaux, Nicolet

TABLE FILIÈRE CHEVAL : FACTEUR D'AMÉLIORATION DU SECTEUR ÉQUIN

Dre Anne Drolet, m.v.
Coordonnatrice de la Table filière cheval[1]

[1] On peut joindre Dre Drolet au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.
Ses coordonnées sont les suivantes :

200, chemin Sainte-Foy, 9e étage
Québec (Qc) G1R 4X6
Tél. : (418) 528-5802 • Téléc. : (418) 643-6680
Internet : Anne.Drolet@agr.gouv.qc.ca

L'INDUSTRIE DU CHEVAL : S'UNIR POUR GRANDIR

Le cheval, on le sait, occupe une place importante dans le domaine agroalimentaire québécois. Cependant, l'industrie du cheval n'échappe pas aux mutations que connaît le marché de l'agroalimentaire aussi bien sur notre territoire que sur le terrain international. Pour faire face à cette réalité, quoi de mieux qu'un solide front commun ?

Bien que l'industrie du cheval regroupe des activités et des entreprises aux intérêts et à la finalité parfois fort différents, l'union fera la force là comme ailleurs.

PARTENARIAT, CONCERTATION, FILIÈRES : EXPRESSIONS BIEN À LA MODE EN AGROALIMENTAIRE. ÇA VIENT D'OÙ ? ÇA SERT À QUOI ?

En juin 1992 se tenait à Trois-Rivières le Sommet sur l'agriculture québécoise. Les participants à ce sommet ont formulé des objectifs qui visaient essentiellement un but commun, soit la conquête des marchés. Pour arriver à cette fin, ils ont résolu de faire face aux nouveaux défis que pose la mondialisation des marchés. Un des moyens établis pour y arriver passe par la vision d'ensemble des problématiques de chacun des secteurs de l'agroalimentaire, des défis à relever et des orientations à prendre.

Comme moyen de concrétiser ces objectifs, le MAPAQ a donc créé les tables filières, dont la Table filière cheval. Pour réaliser la conquête des marchés, les principaux leaders du secteur équin, tant publics que privés, se sont engagés à travailler ensemble.

Dès lors, une nouvelle dynamique a vu le jour, résultante des échanges entre les membres réunis à la table filière. On a voulu instaurer et maintenir un climat de confiance, basé sur la transparence. Cette communication entre les partenaires se veut un moyen privilégié de prise de décision. Ainsi, la planification de l'intervention qui doit servir à relever les défis de demain sera mieux ciblée. Et cette communication pourra aussi être à l'origine de nouvelles occasions d'affaires.

Organismes qui composent la Table filière cheval (février 1998)

- Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ)
- Québec à cheval
- Conseil des productions animales du Québec (CPAQ) inc.
- Société de financement agricole (SFA)
- Association des vétérinaires équins du Québec (AVEQ)
- Comité conjoint des races chevalines (CCRC)
- Société d'attelage du Bas-Canada inc.
- Société des éleveurs de chevaux canadiens (SECC)
- Association Québécoise Quarter Horse (AQQH)
- La Société canadienne du cheval Thoroughbred - Division Québec
- La Société des propriétaires et éleveurs de chevaux Standardbred du Québec (SPECSQ)
- L'Association Trot et Amble du Québec (ATAQ)
- Circuit régional des courses de chevaux du Québec
- Société de promotion de l'industrie des courses de chevaux inc. (SPICC)
- L'Association des maréchaux-ferrants du Québec
- Fédération équestre du Québec (FEQ)
- Fédération équestre canadienne (FEC)
- Groupe de recherche en médecine équine du Québec (GREMEQ)
- Viande Richelieu
- Équifine
- Im-Export enr.

LES BONS COUPS DE LA TABLE FILIÈRE CHEVAL

Depuis longtemps, on voulait connaître la population de chevaux et l'importance économique du secteur d'activité qui y est rattaché au Québec. Le travail de concertation de tous les partenaires de la Table filière cheval, aussi bien ceux du gouvernement que ceux de l'industrie, a permis de réaliser d'importants travaux en ce sens.

On a d'abord effectué un recensement de la population équine, chiffrée à près de 53 500 chevaux (1993). Puis, une étude réalisée par la Table filière cheval en 1995, intitulée Le cheval dans l'économie du Québec, a révélé que la production chevaline se situe au quatrième rang en terme de dépenses à la ferme (alimentation, maréchalerie, sellerie, bâtiments, soins vétérinaires, assurances, etc.), après les secteurs du lait, du porc et des céréales (Tableau 1). En ce qui

Tableau 1. Comparaison des dépenses à la ferme par secteur de production agricole selon les données disponibles en 1993[1]

Secteur	Nombre d'unités ou niveau de production		Dépenses (M $) (M = million)
Lait	514 500 vaches laitières		875,2
Porcs	4 580 000 porcs	289 300 truies	610,7 [2]
Céréales et protéagineux			
Maïs-grain	286 500 hectares		291,9
Céréales à paille	251 500 hectares		137,2
Soya	34 500 hectares		23,3
Sous-total			**452,4** [2]
Chevaux	**53 500 chevaux**		**332,7**
Volailles	100 000 000 poulets	6 000 000 poules	
	4 800 000 gros poulets	5 000 000 dindons	287,1
Boeuf	188 200 vaches	96 000 bouvillons	
	46 500 veaux de grain	92 000 veaux lait	213,4 [2]

[1] Les dépenses n'incluent pas les coûts pour achat d'animaux reproducteurs ou d'élevage ; sont inclus les coûts pour de la main-d'oeuvre payée.
[2] Les dépenses n'incluent pas les cotisations à l'assurance-stabilisation.

Source : Le cheval dans l'économie du Québec, novembre 1995

concerne les dépenses liées à la garde des chevaux, les propriétaires et éleveurs de chevaux dépensent donc plus que les producteurs de volaille ou de boeuf. Et, faut-il le préciser, ces dépenses, de l'ordre de 335 M $, ont des impacts directs et indirects importants en milieu rural. Le secteur équin contribue donc de façon non équivoque au maintien et à la vitalité du tissu social agricole au Québec.

Les données recueillies lors de ce recensement ont aussi servi de base au Bureau de la Statistique du Québec pour évaluer l'activité économique qui découle immédiatement de la présence des chevaux au Québec. Ce travail a permis d'estimer, par exemple, que la garde des chevaux au Québec :

- génère 8 633 emplois à temps plein, dont 55 % dans le secteur de l'agroalimentaire ;
- rapporte 255,7 M $ de retombées économiques en terme de valeur ajoutée ;
- engendre des revenus de 42,6 M $ pour le gouvernement du Québec et de 20,8 M $ pour le gouvernement du Canada.

Ces premiers projets mobilisateurs ont consolidé la conviction, chez les membres de la Table filière cheval, de la valeur et de la force de la concertation.

D'autres travaux importants ont été réalisés à la Table filière cheval. Ainsi, on connaît mieux les besoins du milieu en terme de recherche. Le partenariat a incidemment permis l'achat d'un tapis roulant par la Faculté de médecine vétérinaire, un outil de grande valeur dans les domaines de la recherche et de la santé. On connaît également mieux les besoins en formation au sein du milieu équin. Des cours ont été organisés, qui couvraient divers aspects de la santé, de l'alimentation et de la reproduction.

ET L'AVENIR ? LA TABLE FILIÈRE CHEVAL NE PEUT S'ARRÊTER EN SI BON CHEMIN

Les partenaires de la Table se sont prêtés, ces derniers mois, à un examen de l'industrie qu'ils soutiennent, afin de bien en déterminer la situation actuelle, d'en circonscrire les points plus faibles, et, bien sûr, les plus forts. Ainsi, on a pu mieux cibler et même quantifier le taux de progression souhaité pour les quelques prochaines années ; on a identifié des opportunités de développement de marché et formulé des projets à réaliser.

Cet exercice doit mener à l'établissement d'un plan d'action stratégique qui se veut réaliste et réalisable. Une fois cet outil bien campé, il sera plus facile pour la Table filière cheval de se prévaloir d'appuis existants, tel que le Programme d'aide à la concertation, géré

par le MAPAQ, qui offre 15 M $ en trois ans à des regroupements de concertation comme la Table filière cheval. Le MAPAQ pourra ainsi contribuer à la réalisation d'un plan d'action qui favorisera le développement de l'industrie du cheval et la conquête des marchés, actions qui pourront également mener, espère-t-on, à la création d'emplois durables.

La Table filière cheval se veut donc d'abord au service de l'industrie du cheval. Ce faisant, elle rejoint cependant non seulement les gens qui gravitent immédiatement autour des activités qui y sont reliées, mais également l'ensemble de la grande communauté québécoise. En définitive, la Table filière cheval est à votre service.